



JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

LE 5 JUIN 2004

Avis de recherche! Mers et océans : morts ou vivants?



PNUE

CINQUANTE DONNÉES ESSENTIELLES CONCERNANT LES MERS ET LES OcéANS

1. Les océans couvrent 70 % de la Terre.
2. Plus de 90 % de la biomasse vivante de la planète se trouvent dans les océans.
3. Les activités terrestres sont à l'origine de 80 % de l'ensemble de la pollution des mers et des océans.
4. Quarante pour cent de la population de la planète vivent sur une bande du littoral de 60 kilomètres de largeur.
5. Les trois-quarts des mégapoles de la planète sont situées sur le littoral.
6. D'ici à 2010, 80 % des habitants de la Terre vivront sur une bande du littoral de 100 kilomètres de largeur.
7. Les décès et les maladies causés par la pollution des eaux côtières coûtent 12,8 milliards de dollars par an à l'économie mondiale. Pour la seule hépatite provoquée par des fruits de mer contaminés l'incidence économique s'élève chaque année à 7,2 milliards de dollars
8. Chaque année les déchets en plastique provoquent la mort de 1 million d'oiseaux et de 100 000 mammifères marins et d'un nombre incalculable de poissons.
9. Les créatures marines victimes du plastique se décomposent contrairement à ce produit qui demeure dans l'écosystème et ne cesse de faire de nouvelles victimes.
10. Les proliférations d'algues dangereuses, dont l'excès de nutriments – principalement l'azote provenant des engrais agricoles – est à l'origine, ont créé près de 150 zones côtières « stériles » dans le monde entier en raison de leur désoxygénation, zones qui s'étendent sur des superficies allant de 1 à 70 000 km².
11. Les eaux de ruissellement urbaines, les effluents des usines et les rejets des citernes des navires représentent chaque année le déversement de 21 millions de barils de pétrole dans les océans.
12. Au cours de la dernière décennie, 600 000 barils d'hydrocarbures en moyenne ont été accidentellement déversés par les navires dans la mer, ce qui équivaut à 12 catastrophes de l'ampleur de celle qu'a occasionnée le naufrage du pétrolier Prestige en 2002.
13. Les pétroliers transportent 60 % (soit environ 2 000 millions de tonnes) des hydrocarbures consommés dans le monde.
14. Plus de 90 % des marchandises échangées entre pays sont transportées par mer.
15. Chaque année, 10 milliards de tonnes d'eau de ballast sont déplacées autour de la planète et déversées dans des eaux étrangères.
16. Les eaux de ballast contiennent souvent des espèces telles que la moule zébrées ou le cténaire qui peuvent coloniser leur nouvel environnement au dépens des espèces indigènes et des économies locales.
17. La pollution, les espèces exotiques et la modification des habitats côtiers menacent de plus en plus d'importants écosystèmes marins tels que les mangroves, les prairies sous-marines et les récifs coralliens.

18. Les récifs coralliens tropicaux bordent le littoral de 109 pays dont la majorité appartiennent à la catégorie des pays les moins avancés du monde. La dégradation des récifs coralliens de 93 pays est grave.
19. Bien que les récifs coralliens recouvrent moins de 0,5 % des fonds marins, on estime que plus de 90 % des espèces marines en dépendent, directement ou indirectement.
20. Les récifs coralliens de la planète sont peuplés d'environ 4 000 espèces de poissons, ce qui représente approximativement le quart de toutes les espèces de poissons d'eau de mer.
21. Le Grand récif-barrière, qui s'étend sur 2 000 kilomètres, est la plus grande structure vivante de la Terre que l'on aperçoit de la Lune.
22. Les récifs protègent les populations humaines vivant sur le littoral des dommages occasionnés par les vagues et les tempêtes en agissant comme des tampons entre les océans et les communautés du littoral.
23. Près de 60 % des derniers récifs de la planète risquent fort de disparaître au cours des trois prochaines décennies.
24. Les principales causes de la dégradation des récifs coralliens sont l'exploitation du littoral, la sédimentation, des méthodes de pêches destructrices, la pollution, le tourisme et le réchauffement planétaire.
25. L'évolution du climat menace de détruire la majorité des récifs coralliens de la Terre et de ravager, par voie de conséquence, les fragiles économies des petits Etats insulaires en développement.
26. Au cours du dernier siècle, le niveau des mers s'est élevé en moyenne de 10 à 25 centimètres. Si toutes les glaces de la planète fondaient, le niveau des océans s'élèverait de 66 mètres.
27. Soixante pour cent et 35 %, respectivement, de la ligne du rivage du Pacifique et de l'Atlantique régressent d'un mètre par an.
28. Le blanchissement des coraux représente une grave menace pour la santé des récifs coralliens. En 1998, 75 % des récifs de la planète étaient touchés par ce phénomène. Seize pour cent en sont morts.
29. Le Plan d'application adopté par le Sommet mondial pour le développement durable demande qu'il soit procédé à une évaluation du milieu marin, en 2004 au plus tard, et qu'un réseau mondial de zones marines protégées soit mis en place d'ici à 2012.
30. Moins d'un demi pour cent des habitats marins sont protégés contre 11,5 % en ce qui concerne les terres émergées.
31. La Haute mer – zone océanique située au-delà de la juridiction nationale – couvre près de 50 % de la Terre. Il s'agit de la zone la moins protégée au monde.
32. Bien qu'il existe des traités protégeant les espèces océaniques telles que les baleines ainsi que quelques accords en matière de pêche, il n'y a pas de zones protégées en haute mer.
33. Des études montrent que lorsque l'on protège les habitats marins revêtant une grande importance – tels que les récifs coralliens baignant dans des eaux tièdes et froides, les prairies sous-marines et les mangroves – l'on peut accroître considérablement le volume des prises et la taille des poissons, ce dont profite la pêche artisanale et commerciale.
34. Quatre-vingt-dix pour cent des pêcheurs de la planète, hommes et femmes confondus, s'adonnent à une pêche à petite échelle dont les prises représentent un peu plus de la moitié des poissons pêchés dans le monde.
35. Quatre-vingt-quinze pour cent des poissons pêchés dans le monde (80 millions de tonnes) le sont à proximité du littoral.

36. Pour plus de 3,5 milliards de personnes, l'océan représente la première source d'aliments. En 20 ans, ce nombre pourrait doubler et atteindre les 7 milliards d'individus.
37. Les moyens d'existence des communautés pratiquant une pêche artisanale, dont les prises représentent la moitié des poissons pêchés dans le monde, sont de plus en plus menacés par les flottes illégales, non réglementées ou subventionnées.
38. Plus de 70 % des zones de pêche du monde sont actuellement exploitées à la limite de leur possibilité de reconstitution, voire au-delà.
39. Les stocks des grands poissons présentant un intérêt commercial tels que le thon, la morue, l'espadon et le marlin, ont diminué de 90 % au cours du dernier siècle.
40. Lors de la Conférence mondiale pour le développement durable, les gouvernements ont décidé d'entreprendre, d'urgence et dans la mesure du possible d'ici à 2015, de préserver les stocks de poissons et de ramener les stocks surexploités à des niveaux permettant d'obtenir durablement des rendements maximums.
41. Le Plan d'application du Sommet mondial pour le développement durable demande que l'on renonce aux méthodes de pêche destructrices et aux subventions qui favorisent la pêche illégale, non enregistrée et non réglementée.
42. Les subventions publiques – que l'on estime de l'ordre de 15 à 20 milliards de dollars par an – représentent près de 20 % des recettes de l'industrie de la pêche dans le monde entier, favorisent le développement excessif des moyens du secteur de la pêche et encouragent la surpêche.
43. Les méthodes de pêche destructrices provoquent la mort de centaines de milliers d'espèces marines chaque année et contribuent à la destruction d'importants habitats sous-marins.
44. Chaque année, la pêche aux longs filets, filets qui peuvent atteindre jusqu'à 120 kilomètres de long et être munis de milliers d'hameçons avec appâts, cause la mort de plus de 300 000 oiseaux marins, dont 100 000 albatros.
45. Cent millions de requins sont tués chaque année pour leur viande et leurs nageoires utilisées pour faire des soupes de nageoire de requin. Habituellement, les chasseurs attrapent les requins, leur enlèvent les nageoires alors qu'ils sont vivants et les rejettent dans l'eau où ils se noient ou saignent à mort.
46. Le volume mondial des prises « collatérales » – c'est-à-dire la mort d'espèces provoquée par l'utilisation d'engins de pêche non sélectifs tels que les filets traînants, les longs filets et les filets maillants – s'élève à 20 millions de tonnes par an.
47. Chaque année, au niveau mondial, la mortalité « accessoire » de petites baleines, de dauphins et de marsouins est estimée à plus de 300 000 individus.
48. Le volume des crevettes pêchées représente 2 % du volume total des fruits de mer, mais un tiers de la totalité des prises « accessoires ». En ce qui concerne les crevettes, les volumes des prises accessoires dans les zones tempérées et sous les tropiques sont respectivement 5 à 10 fois plus importants que les volumes des prises intentionnelles.
49. L'élevage de crevettes est également une activité très destructrice. Elle pollue les eaux par les produits chimiques et les engrais qu'elle rejette et est aussi en partie responsable de la destruction de près d'un quart des mangroves du monde.
50. Quatre-vingt-cinq pour cent des espèces de poissons tropicaux commercialisés se reproduisent dans les mangroves.